

DUO RESONANTIA

Emmanuelle Jaspard, piano | Daniel Ciampolini, vibraphone

Diplômée du Conservatoire Royal de Liège en Belgique, **Emmanuelle Jaspard** se perfectionne en Italie auprès du Maestro Daniel Rivera puis à Paris auprès de Brigitte Engerer. Parmi de nombreux concours nationaux et internationaux, elle remporte le Premier Prix au Concours International de Pinerolo en Italie. Elle a travaillé au sein du CRR de Paris comme chef de chant et accompagnatrice pour le Jeune Chœur de Paris ainsi que pour les Cris de Paris.

Passionnée de musique de chambre, Emmanuelle Jaspard joue en duo avec le violoniste Olivier Charlier ou l'altiste Gérard Caussé, tout en continuant le travail de création du duo Resonantia.

Daniel Ciampolini fait partie de ces musiciens qui ont une double culture de la musique : chanson et jazz, auprès de ses parents musiciens de cabaret, et parallèlement, études académiques au Conservatoire, qui se terminent brillamment par un 1er Prix de percussions au CNSM de Paris.



Dès lors, il évolue aussi bien sous la baguette de Pierre Boulez au sein de l'Ensemble Intercontemporain, ou en musique de chambre avec les pianistes Pierre-Laurent Aimard, Bertrand Chamayou, Maurizio Pollini, qu'avec des artistes tels Charles Aznavour, Michel Legrand, Jean Claude Vannier, dans des improvisations jazz avec Michel Portal ou Antoine Hervé, ou encore dans des concerts de percussions solo. Tout en continuant son parcours de batteur et percussionniste, Daniel Ciampolini compose des pièces de concert ainsi que de la musique à l'image.

Fondé en 2012, le **Duo Resonantia**, piano et vibraphone, est une formation inédite et originale dans la musique classique. Les attaques et les résonances communes et semblables de ces deux instruments se fondent en une seule matière, donnant ainsi naissance à un nouveau timbre, tel un nouvel instrument. Le Duo Resonantia a enregistré un premier CD sur des transcriptions d'Erik Satie.

« [...] Leur disque est un délice, une méditation tendre sur des partitions que tout le monde aime à retrouver, que les deux artistes font entendre de manière inédite. » F. Casadesus / Mediapart

ExcellArt tient à remercier: Jean-Paul Balcou - Arbonel Communication - Marie-France Aubey - Jenny Buhot - Laurent Choukroun - Jérémie Desmet - Olivier Devouard - Armelle Lefebvre - Jacqueline Mikaëlian - Didier Pasquier

DECOUVRIR | ADHERER | RESERVER : WWW.EXCELLART.ORG



DUO RESONANTIA

Daniel Ciampolini, vibraphone | Emmanuelle Jaspard, piano

Invitation à la danse

Samedi 17 septembre 2016 à 16h00

Salle Goudailler - 77700 Magny le Hongre

En partenariat avec la Mairie de Magny le Hongre et File7
Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine



INVITATION À LA DANSE

Rituel sacré ou profane, divertissement populaire ou urbain, art policé ou improvisation : le mouvement naît et se développe en rythme et en musique.

L'insolite **duo Resonantia** créé par Emmanuelle Jaspert (piano) et Daniel Ciampolini (vibraphone, percussions) est une formation nouvelle dans la musique classique. Les attaques et les résonances communes et semblables de ces deux instruments se fondent en une seule matière, donnant ainsi naissance à un nouveau timbre, tel un nouvel instrument.

Ensemble, ils explorent et inventent un répertoire éclectique, où se croisent Jean-Sébastien Bach, Claude Debussy, Franz Schubert et Erik Satie, ainsi que des œuvres contemporaines et de nouvelles créations.

LES OEUVRES

Béla Bartók (1881-1945) : Six danses populaires roumaines*

Pionnier de l'ethnomusicologie, Bartókregistra sur le vif nombre de morceaux de musique folklorique d'Europe de l'Est. Alors que ses débuts sont influencés par Richard Strauss, Liszt et Brahms, sa découverte de Debussy et des chants paysans slaves l'orientent vers un nouveau style très personnel où sont intégrées les innovations de Stravinsky et Schönberg. Initialement composée pour piano en 1915, cette suite de danses est basée sur sept thèmes populaires transylvaniens, qui étaient originellement joués au violon ou au caval (flûte à bec traditionnelle). On trouve dans l'ordre : 1. Danse du bâton ; 2. Danse du châle ; 3. Sur place ; 4. Danse de Bucsum ; 5. Polka roumaine ; 6. Danse rapide. Bartók lui-même a transcrit son œuvre pour orchestre et d'autres arrangements et transcriptions sont fréquemment joués : pour orchestre à cordes, pour violon et piano.

Claude Debussy (1862-1918) : En bateau (extrait de la Petite Suite)*

Debussy écrit sa Petite Suite pour piano à quatre mains entre 1886 et 1889. Il est alors un jeune compositeur bohème qui fréquente notamment le poète Stéphane Mallarmé et le peintre Léopold Stevens. « En bateau » s'inspire d'un poème du recueil *Fêtes galantes* de Paul Verlaine.

Claude Debussy (1862-1918) : Rêverie*

L'exposition universelle de 1889 permet à Debussy - imprégné de culture académique et influencé par Wagner - de découvrir des rythmes et sonorités « exotiques ». Ces impressions nouvelles marqueront profondément ses compositions à venir : gamme, couleurs sonores, ruptures rythmiques. En 1890, « Rêverie » pour piano seul est sa première œuvre qui préfigure cette nouvelle manière.

* arrangements pour piano et vibraphone : E.Jaspert et D.Ciampolini.

Erik Satie (1866-1925) : Gnossiennes n°3* et 4*

Au nombre de sept, ces pièces ont été composées entre 1890 et 1897 – une période où le compositeur mène une vie mouvementée, entre bohème montmartroise et mysticisme. Le néologisme *Gnossiennes* dériverait du crétois *Knossos* et lie ces pièces à Thésée, à Ariane et au mythe du Minotaure, ainsi qu'aux danses rituelles antiques. Dépourvues de barres de mesure, ces pièces sont les premières à porter les annotations énigmatiques ou loufoques qui deviendront caractéristiques de Satie : « très luisant », « ouvrez la tête » ...

Daniel Ciampolini (1961-) : Improvisation pour hang solo

Le hang est un instrument moderne né en 2001 de longues recherches effectuées par les Suisses Felix Rohner et Sabina Schärer. Le nom « hang » signifie « main » en dialecte bernois. Cette création est inspirée de nombreux instruments de percussion venant des différents pays et cultures musicales comme le steeldrum, le gong, le gamelan, le ghatam, le tambour, ou la cloche.

Franz Schubert (1797-1828) : Sonate pour piano D.664 - Allegro

Pleine de juvénile insouciance, la Sonate D.664 a probablement été écrite durant l'été 1819 alors que Schubert voyage en Haute-Autriche avec son ami le baryton Johann Michael Vogl. C'est durant le même voyage que naît l'idée de son célèbre quintette *La Truite*. Schubert dédicace la Sonate à Joséphine von Koller, la jeune et jolie fille d'un de leurs hôtes, bonne pianiste amateur. Le virevoltant mouvement final est inspiré de mélodies populaires.

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) : Sonate en trio BWV 528 – Andante*

Composée pour orgue vers 1730, cette sonate fait partie d'un ensemble de six opus écrits pour compléter la formation d'organiste de Wilhelm Friedemann Bach, le fils aîné du compositeur. Cette sonate est de forme concertante et basée sur la sinfonia d'une cantate antérieure (*Die Himmel erzählen die Ehre Gottes / Les cieux racontent la gloire de Dieu*).

Erik Satie (1866-1925) : Gymnopédies n°1* et 3*

C'est après avoir lu *Salammô* de Gustave Flaubert, en 1888, que Satie a l'idée de pièces pour piano inspirées par les danses de l'antiquité grecque – une thématique qui parcourt largement l'œuvre de Satie. Les trois morceaux sont écrits selon un rythme à (3/4) et ont tous un thème et une structure similaires. Légers et atypiques, ils contreviennent délibérément à de nombreuses règles de la musique classique.

Astor Piazzolla (1921-1992) : Histoire du tango (extraits)*

L'histoire du tango est étroitement liée à des interactions entre musique populaire et musique savante. Piazzolla en particulier, nourri de jazz et culture classique, s'attacha à amener le tango des bas-fonds de Buenos Aires aux salles de concert d'Europe et des Etats-Unis. *Histoire du tango* est une suite qui raconte l'évolution du genre : 1. Bordel 1900 ; 2. Café 1930 ; 3. Nightclub 1960.

* arrangements pour piano et vibraphone : E.Jaspert et D.Ciampolini.